

Pescheseul, principauté oubliée entre Maine et Anjou

Pescheseul situé sur une presqu'île formée par une boucle de la Sarthe non loin de Parcé, tient son nom du droit féodal de pêche. Cette ancienne principauté est liée à la maison de Champagne, dynastie de seigneurs guerriers qui s'illustrent dès l'an 1000 dans les batailles intestines du Maine et de l'Anjou, et aux croisades en terre sainte.

Voici un résumé de la saga de Pescheseul qui dure depuis près de mille ans.

Moyen Âge (XIIème - XIVème siècles) — Les Champagne sont propriétaires de Parcé en 1100 et de Pescheseul en 1220. Geoffroy IV de Champagne, gouverneur d'Angers sous Jean sans Terre vers 1206, en devient le premier Seigneur. Ses descendants sont Jehan I, Jehan II, Jehan III et Jehan IV qui épousera Marie de Sillé (le Guillaume).

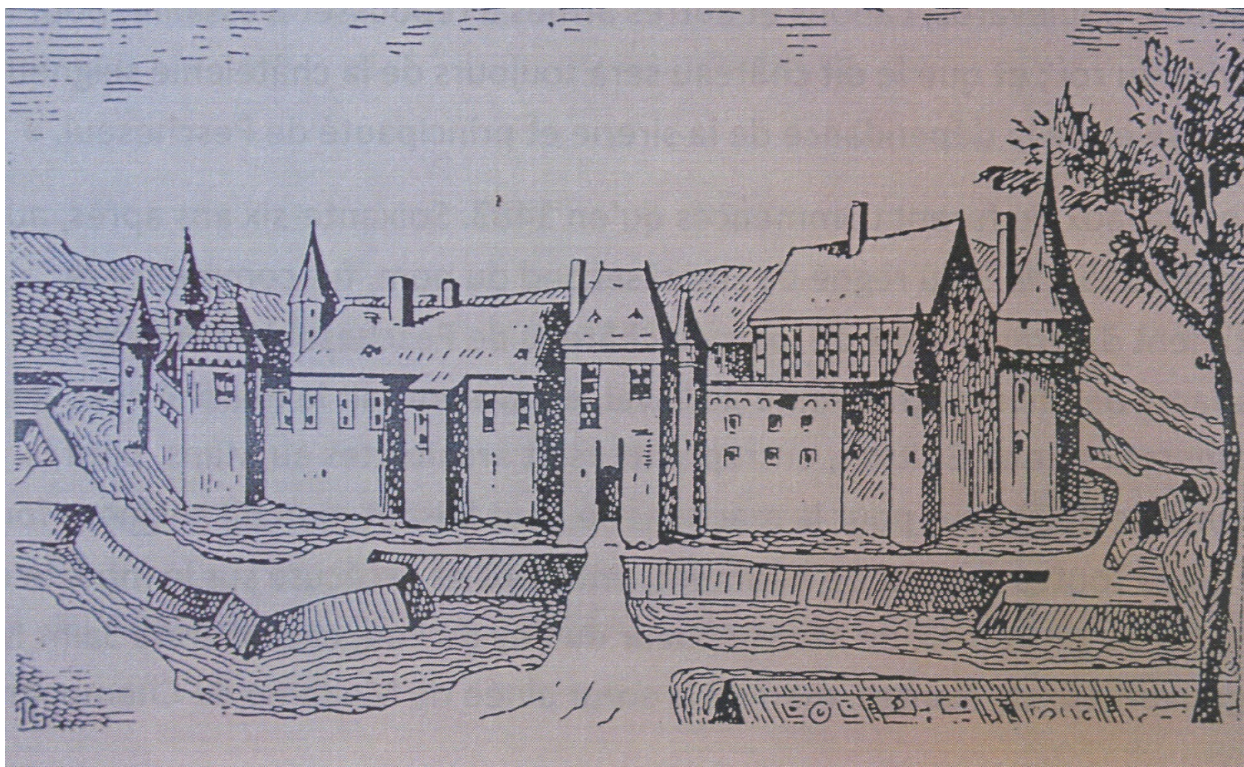
Lorsque la Maison d'Anjou est appelée au trône de Naples (1264), les seigneurs de Champagne lui restent étroitement attachés et en partagent succès et revers. Ils en reçoivent d'abord le titre de **Comtes d'Aquila** dans les Abruzzes (1265) puis de **Princes de Montorio** en Sicile (1433), dont ils perdront l'apanage et se feront alors appeler **Princes de Pescheseul**.

XVème siècle — C'est Pierre 1er, frère de Jean IV, qui hérite au milieu du XVème de la Sirerie (terre dont le propriétaire est *Sire*) de Champagne, **un domaine d'environ 1 300 hectares auquel est accordé le droit féodal de bâtir un château fortifié en bord de Sarthe**. Son petit-fils Pierre II va lui succéder.

XVIème — À partir de 1559, sous Jean V de Champagne, marié à Anne de Laval, **le château va être prolongé par un corps de logis sur le modèle du Puy du Fou en Poitou**. C'est l'époque des guerres de religion, Jean V est protestant et devient l'un des chefs du mouvement réformiste du Maine. Mais il va revenir au catholicisme et avec son lieutenant Boisjordan, fera arrêter et exécuter les Calvinistes de la région du Mans, de Sablé et des alentours, souvent par noyade dans la Sarthe appelé le « *grand godet* » (1).

Fin 1571, quinze jours durant, Jean V reçoit à Pescheseul le roi Charles IX son cousin, la reine mère Catherine de Médicis et leur cour. À son décès, il est enterré dans « *l'enfeu des Seigneurs de Pescheseul à l'église de Parcé* ».

C'est sa petite-fille Philippe (2) de Champagne qui hérite de Pescheseul. Elle épouse Gilbert du Puy du Fou, Prince de Pescheseul, qui sert dans les troupes de la Ligue (3). Lui aussi change de camp, dans l'autre sens, et rejoint les Huguenots de Henri IV au siège d'Amiens où il meurt de la dysenterie à 33 ans, en 1597. Il est enterré à son tour à l'église de Parcé.



Pescheseul 1565 (vue d'artiste)

XVII^{ème} — Philippe de Champagne s'est remariée avec le baron de Couthenau. Il la maltraite et elle doit s'enfuir de Pescheseul pour le château du Puy du Fou puis celui de Sablé. C'est son fils René du Puy du Fou qui va reprendre les propriétés de Pescheseul, de Parcé et d'Avoise. S'ensuit un période troublée au cours de laquelle René construit à La Flèche un couvent qui le ruine. Il meurt en 1642 et son fils Gabriel qui a épousé Magdelaine de Bellière, reprend Pescheseul. Leur fille, Madeleine du Puy du Fou de Champagne, princesse de Pescheseul, épouse en 1657 Gaston-Jean-Baptiste de Lévis et de Lomagne, marquis de Mirepoix.

Après la période de quelque cinq siècles de la Maison de Champagne, c'est au tour de celle de Lévis-Mirepoix de posséder Pescheseul. Cette famille laissera notamment un très beau rétable à l'église d'Avoise, toujours visible aujourd'hui.

Mais les péripéties de ce moment d'histoire compliquée provoquent des dommages au château, finalement vendu en 1701 à la famille Barrin de la Galissonnière

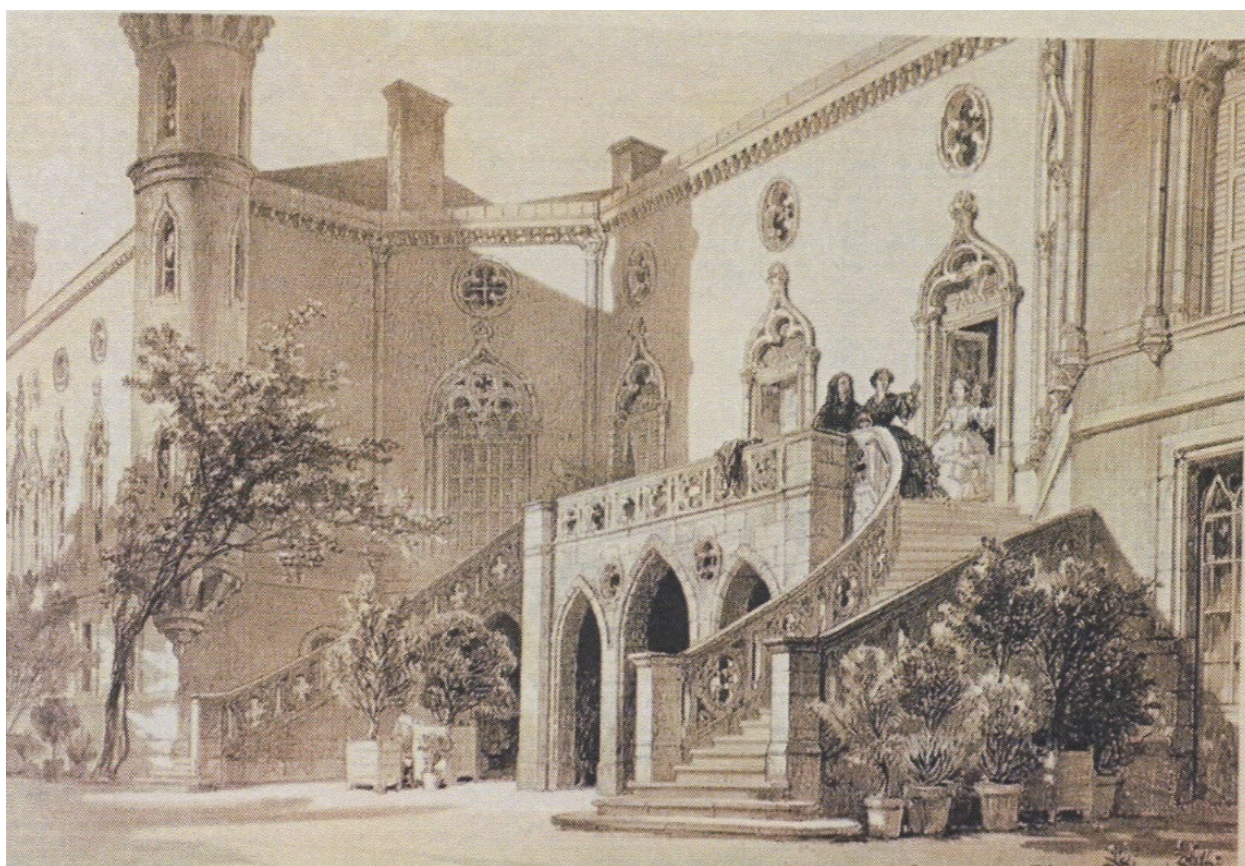
XVIII^{ème} siècle — Charles-Vincent Barrin fils de Jacques-François précédent propriétaire, est conseiller puis président honoraire du Parlement de Rennes, cède Pescheseul à son fils, Charles Joseph, qui le cède à son tour au sien, Augustin-Félix-Elisabeth né en 1742.

En 1789 Augustin, seigneur de la Sirerie et principauté de Pescheseul, président de l'assemblée de la noblesse d'Anjou, est nommé député aux Etats Généraux où il prend place "au côté droit" avant de rejoindre les émigrés hors de France.

XIX^{ème} — Il rentre en France en 1801 devient député de la Sarthe, remarqué et estimé par Napoléon qui l'appelle « Amiral » en souvenir de son oncle l'Amiral Barrin de la Galissonnière (1693-1756), vainqueur de la bataille de Port Mahon à Minorque (1756). À la Restauration, il est à nouveau député, puis Lieutenant Général des armées en 1814 (équivalent de Général). À partir de 1815 il partage sa vie entre Paris et Pescheseul, dont les terres passent à ses filles,

qui les vendent à M. et Mme Tessier de La Motte, d'Angers – où l'Hôtel du même nom est actuellement une annexe de la Mairie. M. Tessier de La Motte est député-maire des Rosiers. Leur fille Valérie réalise des dessins du Pescheseul dont elle rêve, avant son décès prématuré à 18 ans. Ses parents feront réaliser les travaux imaginés par leur fille, **une aile neuve dans le style "Troubadour", nouveau style gothique d'inspiration vénitienne libéré du style néo-classique**, par l'architecte Anne-Jean Moutier. En 1833, il établit les plans d'extension de Pescheseul dont il suit l'exécution en 1836. **L'intérieur est embelli par des bustes de Louis XV et de Madame de Pompadour – sculpté par Pigalle, exposé au *Metropolitan Museum* de New-York –, d'un feu de cheminée de ses deux petits chiens, et d'un trumeau orné des armoiries du duc du Maine, fils de Louis XV. Le parc du château est dessiné par le pépiniériste angevin André Leroy – allées cavalières, futaies, grandes pelouses, etc.**

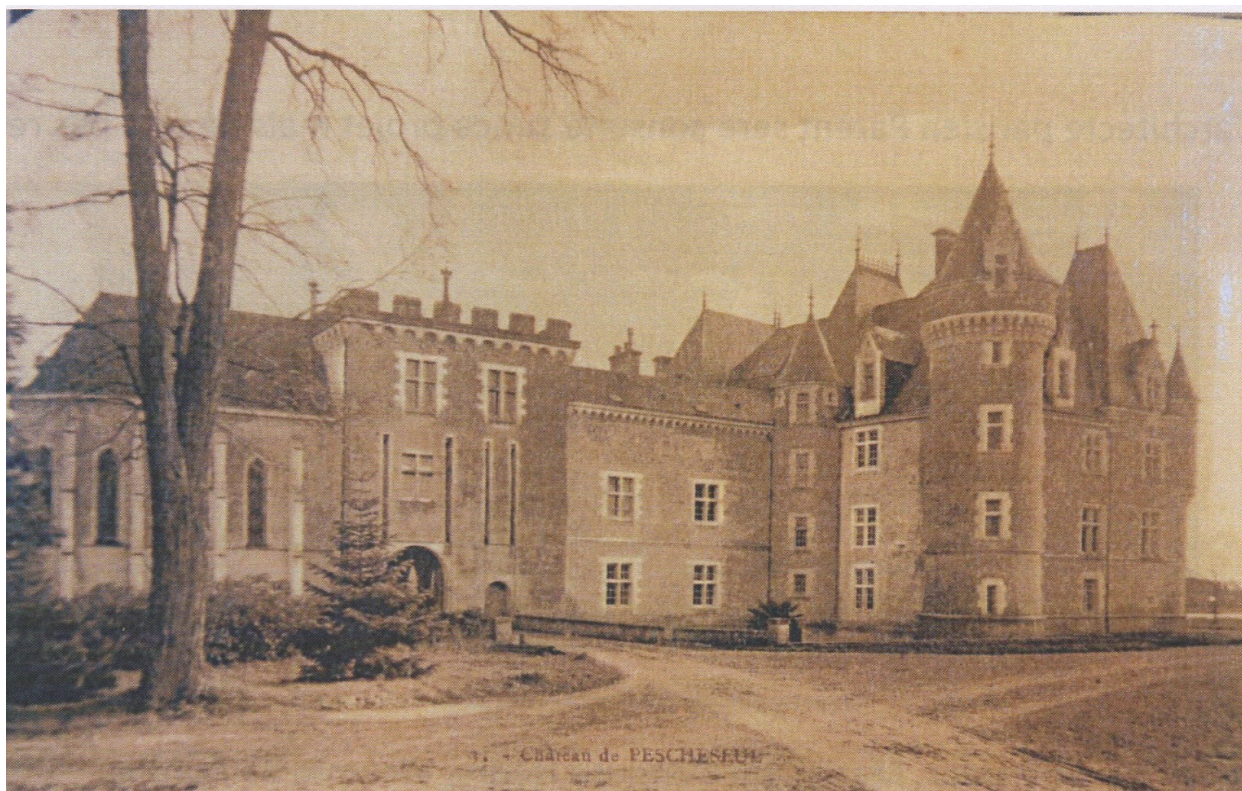
C'est la nièce de Mme Tessier de La Motte, Anne Joubert, qui hérite de Pescheseul en 1830. Elle épouse Charles Dupin, polytechnicien, ingénieur de marine qui contribue à la création de l'arsenal d'Anvers, aux travaux du port de Gênes et des forts de Hollande. Elève de Monge, il poursuit ses recherches en mathématiques et invente la théorie de courbure des surfaces (théorème de Dupin) en l'appliquant aux navires de guerre et aux fortifications. Savant réputé et vulgarisateur aux idées libérales, Dupin est élu député de Castres en 1827 puis de Paris en 1830, nommé à la chambre des pairs de France, soutenant la monarchie de juillet. Il se ralliera finalement à Napoléon III.



Perron "troubadour" (1830)

En 1870 lorsqu'il quitte la vie publique, il confie la **réfection de l'aile de la chapelle et du porche de Pescheseul à l'architecte Ruette, ajoutant un étage à la poterne et au logis, et remplaçant le toit par de faux créneaux en vogue à l'époque. Il installe son bureau au deuxième étage et creuse dans le corps principal un couloir donnant sur ses appartements.**

Pescheseul va revenir à leur fille, la marquise Charlotte de Lentilhac. C'est elle et le marquis qui procèdent à la **construction des écuries, de la maison de la grille (chenils) et de l'orangerie, à la restauration de la « tour de champagne », et acquisition des fermes de la Bénetière, du Port, du Domaine, de la Templerie, de Barbottin et de Bréhermont. La chapelle restaurée est dédiée à Saint Hubert** : son mari, grand veneur (chasse à courre), meurt à 48 ans des suites d'une chute de cheval sur l'allée appelée depuis "Allée du marquis".



Elévation de la poterne (photographie fin XIXème)

XXème siècle — À la mort de Charlotte de Lentilhac en 1907, sa nièce Yolande du Hamel de Breuil hérite de Pescheseul. Célibataire et pieuse, elle devient "chanoinesse" et reçoit souvent l'évêque du Mans, Monseigneur Grente, académicien. Sa sœur Marie, épouse de Henry vicomte de Ponton d'Amécourt – dont le père Gustave archéologue et numismate, a inventé l'hélicoptère en 1861 et a écrit un ouvrage remarqué en 1883 sur les monnaies mérovingiennes de la région du Mans –, a hérité d'une partie des terres de Pescheseul dont la ferme de Bréhermont à Noyen-sur-Sarthe. Bien que dégagé des obligations militaires à 55 ans, il reprend du service comme Capitaine et tombe au front de la Marne en mars 1915.

A sa mort en 1940, Yolande du Hamel de Breuil laisse la propriété de Pescheseul par testament à son filleul, fils aîné de sa sœur, François, vicomte de Ponton d'Amécourt.

La famille de Ponton d'Amécourt est installée à Pescheseul depuis plus d'un siècle

Ingénieur de l'école Centrale, François a épousé Yvonne Berthemy, descendante du baron Pierre-Augustin Berthemy, Général de l'Empire. Ils auront quatre enfants. François fait profiter Pescheseul de la technologie moderne de l'entre deux guerres: **une éolienne alimente des batteries qu'il a lui-même fabriquées, l'énergie ainsi produite et stockée permet d'actionner une pompe qui envoie l'eau vers un château d'eau alimentant les étages du château.**

C'est ensuite leur second fils, Antoine, qui est désigné pour présider aux destinées de Pescheseul. Ancien élève de l'école du bois, expert forestier, il est élu maire d'Avoise à 26 ans, c'est le plus jeune maire de France. Sous-lieutenant de réserve, il est appelé en Algérie bien que maire et que son frère Bruno soit déjà engagé, et il meurt dans une embuscade fellagha à Tablat en août 1956. A la suite de ce drame, c'est son frère Bruno qui prend les rennes de Pescheseul, où il s'installe avec son épouse en 1964. Ingénieur électro-mécanicien, marié à Marguerite Jousseau de la Bretesche, ils ont cinq enfants.

Hasard des multiples successions ou ironie du sort, par son mariage avec Marguerite de la Bretesche, Bruno fait revenir à Pescheseul une descendante directe des Princes de Pescheseul (Lévis-Mirepoix, Puy du Fou et Comtes de Champagne) : de Geoffroy IV aux Ponton d'Amécourt, la boucle est bouclée

Bruno a entrepris le reboisement de la forêt. Il innove par le choix des essences : pins d'Oregon (Douglas), pins Laricio, pins sylvestres, pins des Landes, selon les sols, feuillus et taillis sous futaies, peupliers de différents clones tout le long de la Sarthe. Il innove aussi en créant une scierie pour transformer et commercialiser sur place les produits de Pescheseul. Et pour entretenir et valoriser les prairies du domaine, Bruno et Marguerite de Ponton d'Amécourt investissent dans l'élevage de la race charolaise.

XXIème — La propriété s'agrandit avec la ferme de la Guinardière, commune de Dureil sur l'autre rive. L'aile "Troubadour" est restaurée et en supprimant les faux créneaux, le couple restitue au toit de la poterne d'entrée son aspect de l'époque des comtes de Champagne. Bruno de Ponton d'Amécourt décède à 81 ans en juin 2011 et rejoint au caveau de Parcé son frère Antoine, sa mère Yvonne, sa tante Yolande, ses oncle et tante de Lentilhac non-loin de "l'enfeu des Seigneurs de Pescheseul" à l'église de Parcé.



Pescheseul 2013 (photo François Fillon)

Les cinq enfants de Marguerite et Bruno de Ponton d'Amécourt sont aujourd'hui propriétaires de Pescheseul

C'est le neveu d'Antoine, prénommé Antoine comme lui, forestier comme lui et maire d'Avoise comme lui, qui assume aujourd'hui la gestion du domaine. Il est président du CNPF (Centre National de la Propriété Forestière) et de *Fransylva*, fédération de syndicats de propriétaires forestiers.

Son frère Yves exploite le *Château Bellevue*, un vignoble familial de 110 ha en Entre-Deux-Mers et Bergeracois, à Sauveterre-en-Guyenne, ville dont il est maire. (4)

Pescheseul est aujourd'hui une maison de famille où aiment se retrouver autour de Marguerite de Ponton d'Amécourt enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants. C'est le creuset de valeurs partagées que l'histoire a façonné au fil des siècles. C'est aussi le musée des familles qui ont habité et aimé ce lieu. Et c'est un domaine particulier où la nature flamboie, réservoir de biodiversité rare entretenue par les générations successives : en forêt, on plante pour ses petits-enfants et on récolte ce qu'ont planté ses grand-parents. Dans l'arbre, tout est important : les feuilles, les branches, le tronc et les racines. Pescheseul est un puits de carbone et chaque année ce sont ici des milliers des tonnes de CO₂ et d'eau qui sont transformées en matériaux de construction, en énergie, en emballages, en oxygène. Pescheseul est un manuel de biologie et d'écologie. La forêt et les pierres sont une autre façon d'appréhender le temps. Pescheseul est un livre d'histoire.

D'après *Huit siècles d'histoire de la Sirerie et Principauté de Pescheseul* (Yves de Ponton d'Amécourt)

(1) Le roi Charles IX demande : "mon cousin, combien avez-vous fait boire de huguenots à votre grand godet ?" Réponse de Jean V de Champagne : "Sire, de mauvais meubles on ne fait pas l'inventaire, ni on ne tient de registre." "La campagne est blanchie de corps humains qui n'ont pour toute sépulture que le ventre des oiseaux de l'air des forêts champêtres (in *Inventaire Général de l'Histoire de France*, 1597 - Jean de Serres, pasteur calviniste, historiographe, frère d'Olivier de Serres).

NB. Le massacre de la Saint Barthélémy aura lieu la nuit du 24 août 1572.

(2) Prénom également féminin à l'époque, comme Elisabeth pouvait être masculin.

(3) ou *Sainte Ligue*, ou encore *Sainte Union*, parti qui défendait armes à la main la religion catholique contre le protestantisme.

(4) Antoine, et Yves (6 enfants) ont trois sœurs : Guillemette Baguenier des Ormeaux (5 enfants), Aude de Cambourg (6 enfants), et Yolande Tercinier (5 enfants).

Sources bibliographiques et documentaires

Huit siècles d'histoire de la Sirerie et Principauté de Pescheseul (Yves de Ponton d'Amécourt)

Album *Les Châteaux du Maine* (Baron de Wismes)

Dictionnaire topographique, historique et statistique de la Sarthe (Julien-Rémi Pesche)

Lettres et notes de François Vicomte de Ponton d'Amécourt

Archives personnelles de Bruno et Marguerite de Ponton d'Amécourt

Wikipedia sur le Baron Charles Dupin et la famille Levis-Mirepoix

Histoire et généalogie de la Maison de Lévis (Georges Martin)

La Dame du Puy du Fou, Le Petit Roi du Poitou, La Magicienne (Ménie Grégoire)

Les châteaux néogothiques en Anjou (Guy Massin-Le Goff)

Inventaire Général de l'Histoire de France (Jean de Serres)

Pescheseul vu d'un drone en 2017 (photo G. de Cambourg)

